

Portrait

SE FAIRE UNE TOILE ENTRE DEUX TRAINS

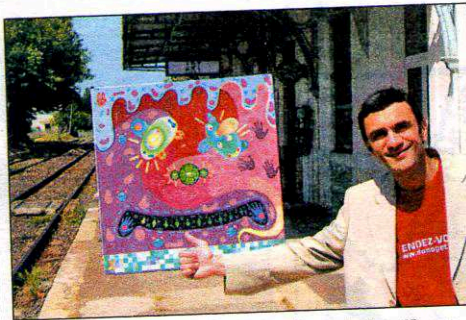


PHOTO D.R.

De Cerbère à Montpellier, le peintre Yann Dumoget propose aux voyageurs d'écrire sur sa toile.

➤➤➤ À Sète, des marins partent au Liban, à Cerbère, des sans-papiers veulent traverser la frontière, ailleurs des sœurs dominicaines s'arrêtent... Yann Dumoget est à la fois surpris et fasciné par la si grande diversité des personnes participant à son œuvre. Pendant le mois de juillet, ce peintre montpelliérain sillonne dix gares de la région, emportant avec lui sa toile de 2 mètres sur 2. Petite particularité, chaque passant est invité à y apposer sa touche personnelle, son petit coup de stylo. Le voyageur se fait artiste le temps d'une correspondance.

Analyser l'humain

Organisée en partenariat avec la région, cette opération, bien nommée "Correspondances", est "une véritable aventure" pour Yann Dumoget. Le principe, la peinture est dans une gare pendant huit heures, aux mains d'artistes d'un jour ou plutôt d'une minute. Les gens sont interloqués : "Si c'était une toile blanche, cela les gênerait moins, mais une fois qu'ils ont commencé..." Avec ces gribouillis, dessins et réflexions, le peintre pourrait presque faire "une analyse

sociologique : les enfants avec leur spontanéité et leurs couleurs, les extravertis, les réservés comme ce Japonais venu écrire quelque chose de tout petit dans un coin de la toile."

"Partage, générosité et respect"

Yann Dumoget n'en est pas à son premier coup d'essai. Déjà, en marge d'une exposition d'art contemporain, en Allemagne, il avait posé ses toiles dans des toilettes afin que les gens y inscrivent leurs pensées. Son style est qualifié d'art relationnel car il crée un lien entre l'artiste et le public. Presque une philosophie. Il se décrit comme "engagé pour des valeurs de partage, de générosité et de respect de l'autre".

Au fil des gares, des rencontres se font. "La peinture est un prétexte. Dans la vie, on n'aborde pas les passants car on a envie de parler avec eux !" s'amuse-t-il. "Correspondances", c'est des fragments de vie, une discussion avec un SDF, un brin d'humour avec la caricature du chef de gare...

Au cœur de ses toiles, des personnages et signes colorés inspirés des jeux vidéo et des arts premiers. Un choix simple. "Dans des villes envahies d'images, les logos et petites figurines sont des symboles universels. Mes peintures sont suffisamment proches des gens pour qu'ils n'aient pas peur d'écrire dessus."

"La gare de Perpignan est le centre du monde" disait Dali. En proposant de partager une toile, du temps et parfois une histoire, Yann Dumoget montre à sa manière que toutes les gares sont des lieux de vie et de rencontres. Avec lui, le voyage ne fait que commencer.

ALEXANDRA TREPARDOUX

Arrivée en gare de Montpellier le 27 juillet.
www.dumoget.com